

DES HOMMES D'ENVERGURE

Erigée au début du 19^e siècle, la maison Joliette-Meilleur a subi plusieurs transformations et a donc perdu son cachet néoclassique d'origine. Elle s'inscrit néanmoins au patrimoine de L'Assomption grâce aux personnages illustres qui l'ont habitée.

Barthélemy Joliette

Descendant de Louis Jolliet, le découvreur du Mississippi, Barthélemy Joliette naît à Montmagny en 1789. Après la mort de son père et le remariage de sa mère, il entre comme apprenti au cabinet de son oncle maternel, le notaire Joseph-Édouard Faribault. De 1810 à 1824, il exerce à son tour le notariat à L'Assomption.

Dès 1823, il entreprend cependant de gérer et de faire fructifier la seigneurie de Lavaltrie dont sa femme, Marie-Charlotte Tarieu de Lanaudière, vient d'hériter. La construction d'un moulin à scie, qui permet d'exporter du bois d'œuvre en Grande-Bretagne, entraîne ainsi la fondation du village de L'Industrie (aujourd'hui Joliette). En plus d'une distillerie et d'un chemin de fer reliant L'Industrie à Lanoraie, sur les rives du Saint-Laurent, Barthélemy Joliette fait bâtir une église et un collège dirigé par les Clercs de Saint-Viateur.

Homme d'affaires avisé, il fait également carrière en politique comme député du district de Leinster (incluant alors L'Assomption) en 1820 – le parlement est cependant dissous peu après – puis du nouveau district de L'Assomption en 1830. Pendant cette période, il siège au sein du Conseil des Onze chargé de doter L'Assomption d'écoles publiques. Il démissionne de son poste de député lorsqu'il est nommé au Conseil législatif, poste qu'il occupe jusqu'en 1842. Il décède huit ans plus tard, le 21 juin 1850.



Barthélemy Joliette
Source : Fonds Collège de l'Assomption (P0009)
Archives Lanaudière

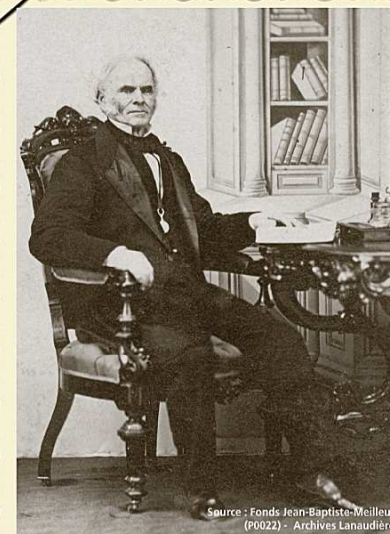
Jean-Baptiste Meilleur

Issu d'un milieu modeste, Jean-Baptiste Meilleur reçoit un héritage inattendu qui lui permet, à 19 ans, d'entreprendre des études classiques au Collège de Montréal. Il poursuit ensuite ses études à l'École de médecine de Castletown au Vermont. Diplômé en 1825, il fait un court séjour à Saint-Eustache où il participe à la construction d'un couvent. Un an plus tard, il s'installe à L'Assomption après son mariage avec Joséphine Éno dit Deschamps avec qui il aura onze enfants.

En plus d'exercer la médecine avec zèle, le docteur Jean-Baptiste Meilleur est reconnu pour son engagement dans l'éducation et dans la diffusion des connaissances. En 1832, il fonde le Collège de l'Assomption avec le curé François Labelle et un autre médecin, Louis-Joseph-Charles Cazeneuve, avec l'appui du notaire Joseph-Édouard Faribault et de son gendre Charles de

L'Assomption. Il signe également de nombreux ouvrages scientifiques dont le premier *Traité de chimie* édité au Canada. Député de L'Assomption de 1834 à 1838, il est chargé par la Chambre du classement du Musée Chasseur (musée de sciences naturelles), nouvellement acquis par le gouvernement.

En 1842, Jean-Baptiste Meilleur est nommé surintendant de l'instruction publique pour le Bas-Canada. Grâce à cet important poste, qu'il occupe jusqu'en 1855, il contribue à la fondation de plus de 2 000 écoles primaires et de 45 écoles supérieures en plus de paver la voie à la création des commissions scolaires. En 1878, alors qu'il est à l'agonie, la France lui décerne le titre d'Officier de l'Instruction publique en reconnaissance de son dévouement pour l'éducation.



Source : Fonds Jean-Baptiste-Meilleur (P0022) - Archives Lanaudière